



Association Canadienne
de la construction
**Services axés sur les
pratiques exemplaire**

Analyse trimestrielle du secteur de la construction ICITC

Troisième trimestre de 2022



Analyse trimestrielle du secteur de la construction ICITC

Troisième trimestre de 2022

Points saillants :

- L'enthousiasme à l'égard de la construction industrielle, commerciale, institutionnelle et de travaux civils (ICITC) demeure positif en Amérique du Nord.
- Deux enjeux critiques entravent actuellement la croissance de l'industrie : la pénurie de main-d'œuvre sans précédent après la COVID-19 et la croissance rapide des prix des matériaux de construction.

Les changements macroéconomiques que l'industrie doit continuer à surveiller au cours du second semestre sont les suivants :

Hausse des taux d'intérêt : Les hausses prévues des taux d'intérêt de la Banque du Canada (26 octobre et 7 décembre) et de la Federal Reserve des États-Unis (2 novembre et 13 décembre).

Escalade des conflits géopolitiques : Le conflit en cours en Ukraine et de nouvelles sanctions contre la Russie.

Changements dans la production mondiale de pétrole : Les futures annonces concernant la production de pétrole de l'OPEP+.

Le présent rapport a été préparé par l'Association canadienne de la construction (ACC) dans le but de fournir une vue d'ensemble de la santé économique actuelle de l'industrie et des répercussions sur les entreprises membres.

La pénurie de main-d'œuvre et la hausse des coûts des matériaux freinent la croissance de l'industrie

Au cours des deux dernières années, l'industrie de la construction a connu une croissance, en partie à cause des mesures de soutien financier importantes offertes par les gouvernements en réponse à la pandémie de COVID-19. Toutefois, l'élan qui a animé le secteur de la construction s'est atténué dernièrement, à mesure que des changements dans le contexte macroéconomique ont commencé à peser sur les investissements et à avoir un impact sur les attentes mondiales en matière d'activités économiques. Alors que les banques centrales luttent contre l'inflation galopante qui se fait sentir à l'échelle mondiale et que la Banque du Canada tente de ramener la croissance de l'inflation à son objectif de 2 %, la hausse des taux d'intérêt ralentit progressivement la croissance économique. Les industries sensibles aux variations des taux d'intérêt, comme la construction, ressentent l'impact de ces changements plus rapidement que les autres.

Les entreprises consultées dans le cadre de l'[Enquête sur les perspectives des entreprises](#) réalisée par la Banque du Canada ont l'impression que l'économie retombe à des niveaux normaux après la reprise économique rapide qui a suivi la pandémie.

Cela dit, l'enthousiasme à l'égard de la construction non résidentielle demeure positif en Amérique du Nord. Le secteur non résidentiel reste solide malgré l'inflation et les difficultés liées à la main-d'œuvre, grâce aux initiatives fiscales mises en place pour compenser les chocs causés par la COVID-19 et aux investissements privés faits dans le secteur.

Bien que les investissements demeurent forts, les entreprises de construction interrogées ont soulevé deux enjeux critiques qui entravent actuellement la croissance de l'industrie : la pénurie de main-d'œuvre sans précédent après la COVID-19 et la croissance rapide des prix des matériaux de construction.

Aperçu de la performance de l'industrie au deuxième trimestre Secteur de la construction non résidentielle

L'économie canadienne a connu une croissance de 1 % au cours du deuxième trimestre de l'année. La croissance enregistrée dans toutes les industries, à l'exception des secteurs du transport et de l'hébergement, a atteint un sommet ou a légèrement diminué, les entreprises ayant commencé à connaître un ralentissement au cours du premier

semestre de 2022, alors que l'économie est retournée à des niveaux normaux.

La construction (résidentielle et ICITC) a contribué pour 152 milliards de dollars au PIB aux premier et deuxième trimestres, soit 7,45 % du PIB total [\[graphique 1\]](#). Cependant, le secteur de la construction dans l'ensemble du Canada a été l'une des six industries dont la croissance a diminué au cours du deuxième trimestre, affichant un recul de -0,56 %. Le ralentissement du secteur est principalement attribuable à une baisse de la construction résidentielle.

La construction de bâtiments non résidentiels a reculé de -1 % au cours du deuxième trimestre de 2022. Les activités d'ingénierie et autres activités de construction (construction de travaux de génie civil) ont contribué à compenser ce déclin, puisque ces services ont affiché une croissance de 2,17 % au cours de la même période. [\[graphique 2\]](#).

Investissements

L'enthousiasme dans la construction non résidentielle est demeuré positif au Canada. Les investissements dans la construction ont poursuivi une tendance à la hausse depuis octobre 2021. Les investissements dans la construction non résidentielle ont augmenté de 5 % au deuxième trimestre de 2022, dépassant le sommet prépandémique observé au premier trimestre de 2020, pour atteindre 5,34 milliards de dollars en juillet [\[graphique 3\]](#). Le secteur de la construction gouvernementale ainsi que les secteurs de la construction industrielle et institutionnelle ont stimulé ces augmentations, avec des croissances respectives de 21,6 % et 5,1 %. La composante commerciale a baissé de 1,62 % au cours de la même période.

La valeur totale des permis de bâtir pour la construction de bâtiments non résidentiels, un indicateur de santé de la construction de bâtiments, a chuté de 5 % au deuxième trimestre, mais la valeur reste au-dessus de la tendance prépandémique. Cette baisse survient après que la valeur des permis de bâtir a atteint un niveau record au premier trimestre, alors que les permis pour deux grands hôpitaux ont été délivrés. Les permis de bâtir dans les trois secteurs suivants, soit la construction industrielle, la construction commerciale et la construction institutionnelle et gouvernementale, sont de 27 %, 5 % et 9 % plus élevés que leur sommet prépandémique du quatrième trimestre de 2019 [\[graphique 4\]](#).

Emploi

Les niveaux de population active dans le secteur de la construction (résidentielle et ICITC) restent supérieurs aux niveaux d'avant la pandémie. La population active a légèrement augmenté (0,22 %) au cours du deuxième trimestre de 2022, avec 5 900 travailleurs de plus au Canada. L'emploi dans la construction (résidentielle et ICITC) a également connu une légère hausse (0,44 %) au cours du même trimestre, avec 6 600 emplois supplémentaires, et le secteur emploie 1,52 million de Canadiens [\[graphique 5\]](#). Il s'agit du troisième trimestre consécutif où le nombre de travailleurs employés est supérieur au nombre de travailleurs ajoutés à la main-d'œuvre. Les données préliminaires du troisième trimestre indiquent une baisse de la population active, tandis que l'emploi connaît de légers gains. Selon ce scénario préliminaire, environ 96 % de la main-d'œuvre est employée, ce qui ne laisse que 4 %, soit 69 800 travailleurs, pour combler les postes vacants dans la construction.

Les postes vacants dans la construction restent élevés, comme le montrent les dernières données disponibles pour juillet, avec 81 565 postes vacants. La construction compte 8,5 % de tous les postes vacants, toutes industries confondues. Le secteur de la construction continue d'afficher un taux de postes vacants supérieur à la moyenne par rapport aux autres secteurs économiques [\[graphique 6\]](#). Avec un taux d'emploi aussi élevé, l'industrie continue de faire face à une concurrence intense pour trouver et attirer des travailleurs possédant les compétences pertinentes dans d'autres secteurs.

Inflation des matériaux

Les pressions sur la chaîne d'approvisionnement se sont lentement atténuées au cours des deux premiers trimestres de cette année. Le [Freightos Baltic index](#), indice qui mesure le coût moyen du transport de marchandises par conteneurs maritimes, a lentement diminué à mesure que la santé de la chaîne d'approvisionnement mondiale s'améliore [\[graphique 7\]](#). Pour l'avenir, une économie mondiale plus faible et une demande de consommation anémique pourraient contribuer à soulager davantage les pressions sur les chaînes d'approvisionnement. Il faudra toutefois un certain temps avant que les chocs causés par la pandémie dans la chaîne d'approvisionnement nationale ne soient atténués.

L'Indice des prix des produits industriels, qui mesure les variations moyennes de tous les produits utilisés dans l'industrie, a augmenté de 5,25 % au cours du deuxième trimestre de 2022, soit un ralentissement de 1 % par rapport au trimestre précédent. Le prix des éléments de construction a stagné au cours du deuxième trimestre, à quelques exceptions

près [\[graphique 8\]](#). La détente des prix de matériaux de construction, tels que les produits du bois (-9 %) et le béton (-10 %), contribue à ralentir l'inflation des matériaux de construction non résidentielle. Les produits de métaux et les produits énergétiques, deux groupes importants pour la construction non résidentielle, pourraient jouer un rôle important dans l'industrie au cours des troisième et quatrième trimestres.

Le groupe des produits primaires de métaux ferreux, qui comprend les produits de l'acier et du fer utilisés dans la construction de bâtiments non résidentiels, a augmenté de 5 % au cours du deuxième trimestre. Cependant, en juillet et août, les prix de l'acier et du fer ont stagné ou légèrement baissé, en partie à cause de la faible demande intérieure sur le marché chinois de la construction [\[graphique 9\]](#). Les prix des produits de fer laminés à chaud (-15 %), des tuyaux en fer et en acier (-15 %), de l'aluminium sous forme brute (-3 %) et du cuivre (-11 %) ont tous baissé au cours du deuxième trimestre. Les prix pourraient remonter, car la Chine a mis en place un plan de relance pour le second semestre de l'année afin de donner un certain élan aux prix de l'acier et du fer.

Le prix des produits énergétiques et pétroliers, un groupe qui comprend l'essence à moteur et le carburant diesel, a augmenté de 31 % sur une base trimestrielle. Les prix de tous les éléments de ce groupe ont augmenté au cours du deuxième trimestre en raison de la volatilité du marché découlant des événements géopolitiques actuels [\[graphique 10\]](#). Toutefois, les prix ont baissé en juillet et en août. Notamment, les prix de l'essence à moteur ont diminué de 10 % en août. La volatilité dans le groupe des produits énergétiques demeurera présente, alors que le monde cherche à composer avec les perturbations sur les marchés mondiaux de l'énergie.

Les changements dans les coûts de la main-d'œuvre et des matériaux de construction sont reflétés dans l'[Indice des prix de la construction de bâtiments](#) (IPCB), un indice qui rend compte des variations de prix pour la construction de divers bâtiments. L'indice révèle une augmentation de près de 20 % du coût de la construction de bâtiments non résidentiels au cours des deux dernières années [\[graphique 11\]](#). Une augmentation similaire du prix de la construction de bâtiments s'est produite sur neuf ans, soit du deuxième trimestre de 2011 au premier trimestre de 2020.

Perspectives pour l'industrie

Les projections de croissance économique mondiale pour les troisième et quatrième trimestres ont été abaissées, étant donné que les banques centrales continuent de resserrer leur politique monétaire jusqu'en 2023. Entre-temps, les pénuries de main-d'œuvre et les problèmes d'inflation pourraient persister, ce qui ralentirait davantage la croissance économique nationale. Les entreprises ont fait part de ces attentes relativement aux conditions futures du marché dans l'[Enquête canadienne sur la situation des entreprises](#) du troisième trimestre, réalisée par Statistique Canada.

Les répondants de l'industrie de la construction (résidentielle et ICITC) ont mentionné l'inflation (72 %), la hausse du coût des intrants (62,2 %) ainsi que le recrutement et le maintien en poste d'employés qualifiés (51 %) comme étant des obstacles à la croissance au cours du prochain trimestre. Bien que la croissance économique future ait peut-être ralenti, près des trois quarts des entreprises interrogées, y compris celles du secteur de la construction, demeurent très optimistes quant à leurs perspectives pour les douze prochains mois.

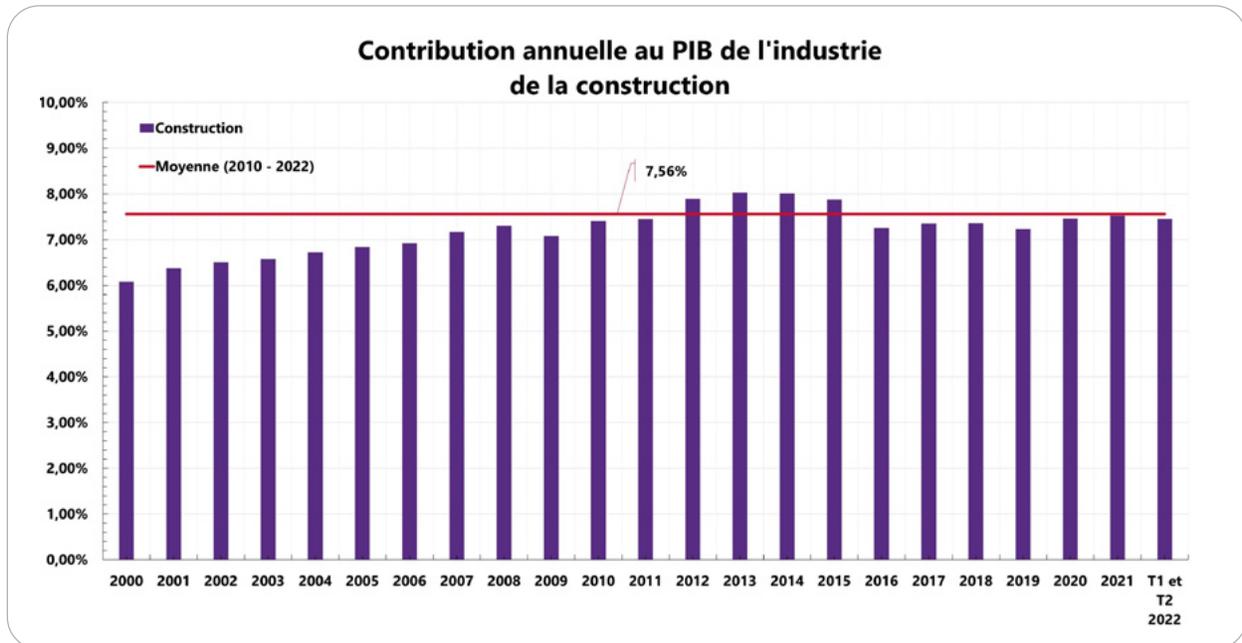
Les changements macroéconomiques que l'industrie doit continuer à surveiller au cours du second semestre sont les suivants :

- **Hausse des taux d'intérêt** : Les hausses prévues des taux d'intérêt de la Banque du Canada (26 octobre et 7 décembre) et de la Federal Reserve des États-Unis (2 novembre et 13 décembre).
- **Escalade des conflits géopolitiques** : Le conflit en cours en Ukraine et de nouvelles sanctions contre la Russie.
- **Changements dans la production mondiale de pétrole** : Les futures annonces concernant la production de pétrole de l'OPEP+.

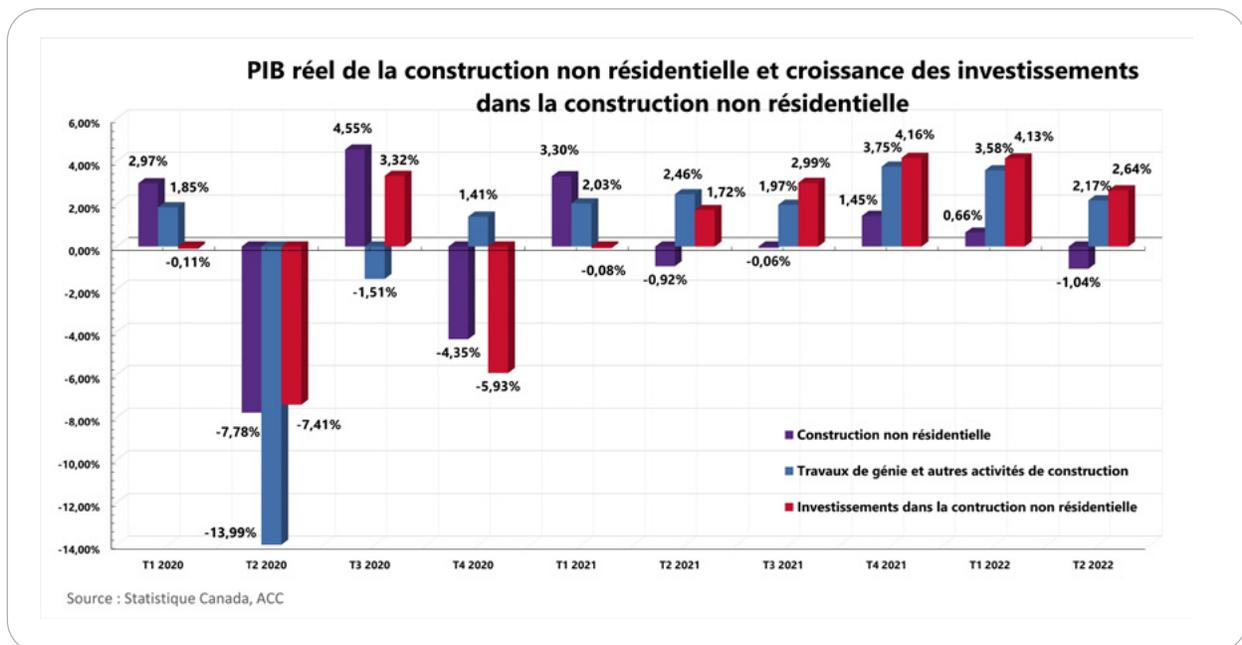
Pour de plus amples renseignements sur ce rapport ou sur les efforts déployés actuellement par l'ACC pour donner suite à ces enjeux, veuillez envoyer un courriel au gestionnaire adjoint, Élaboration de politiques et économie à l'ACC, Mario Baker (mbaker@cca-acc.com).

Données sommaires de l'analyse trimestrielle

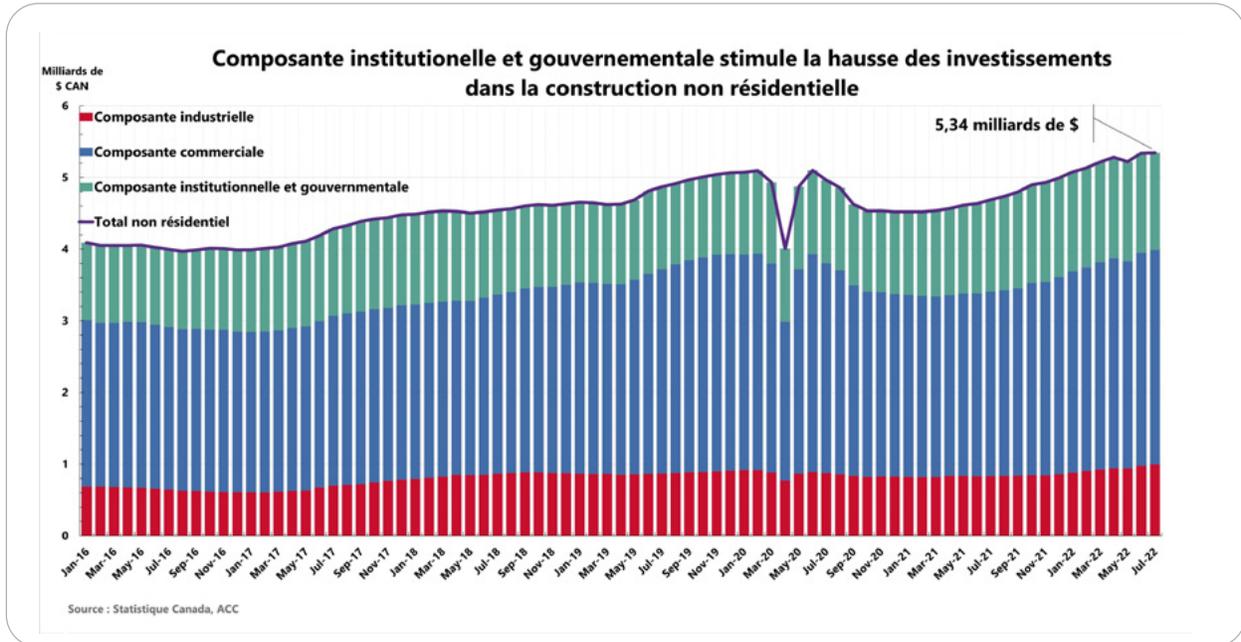
Graphique 1 : Contribution de l'industrie



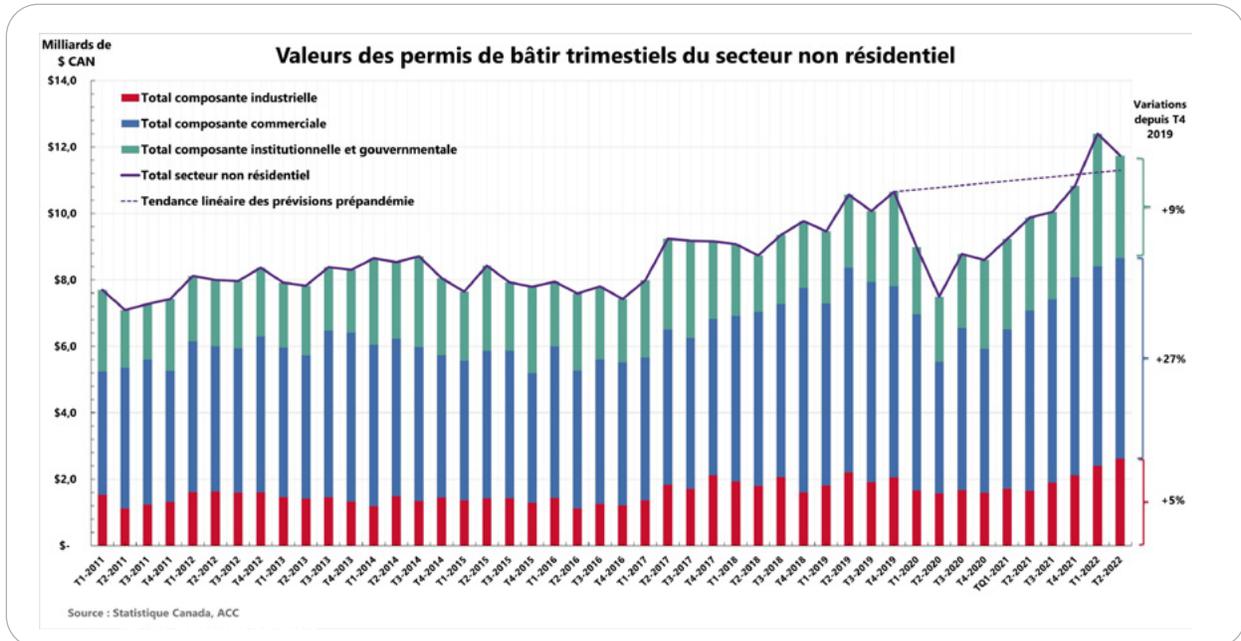
Graphique 2 : Croissance de l'industrie



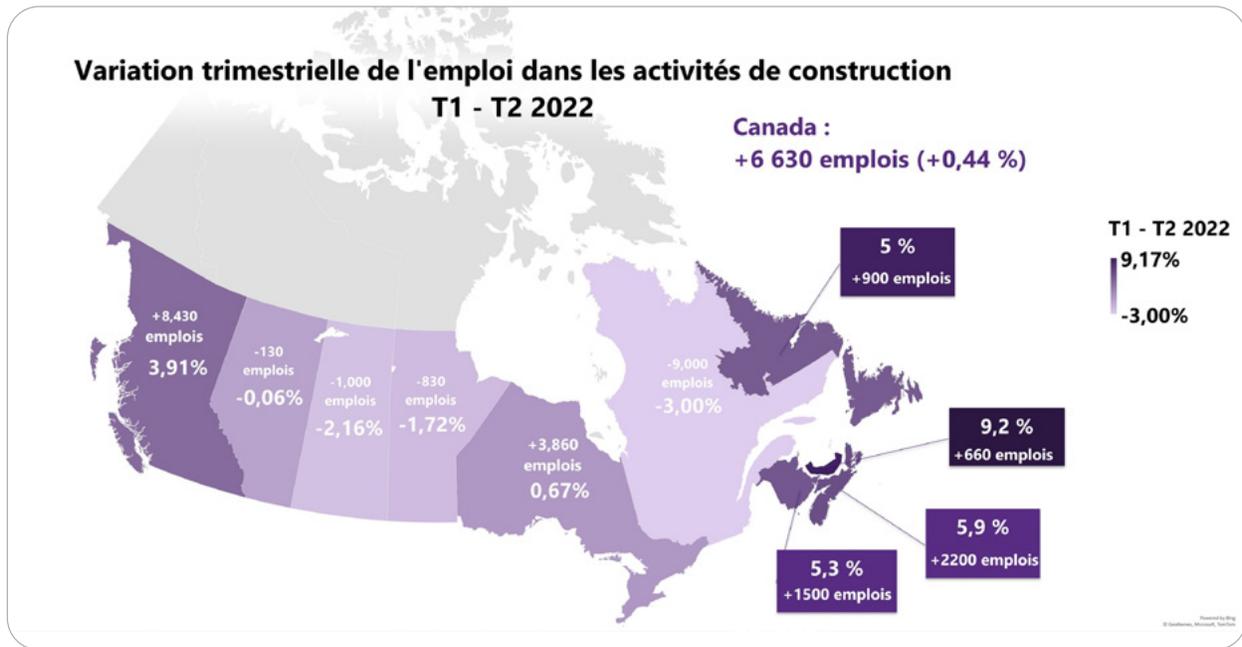
Graphique 3 : Investissements - construction non résidentielle



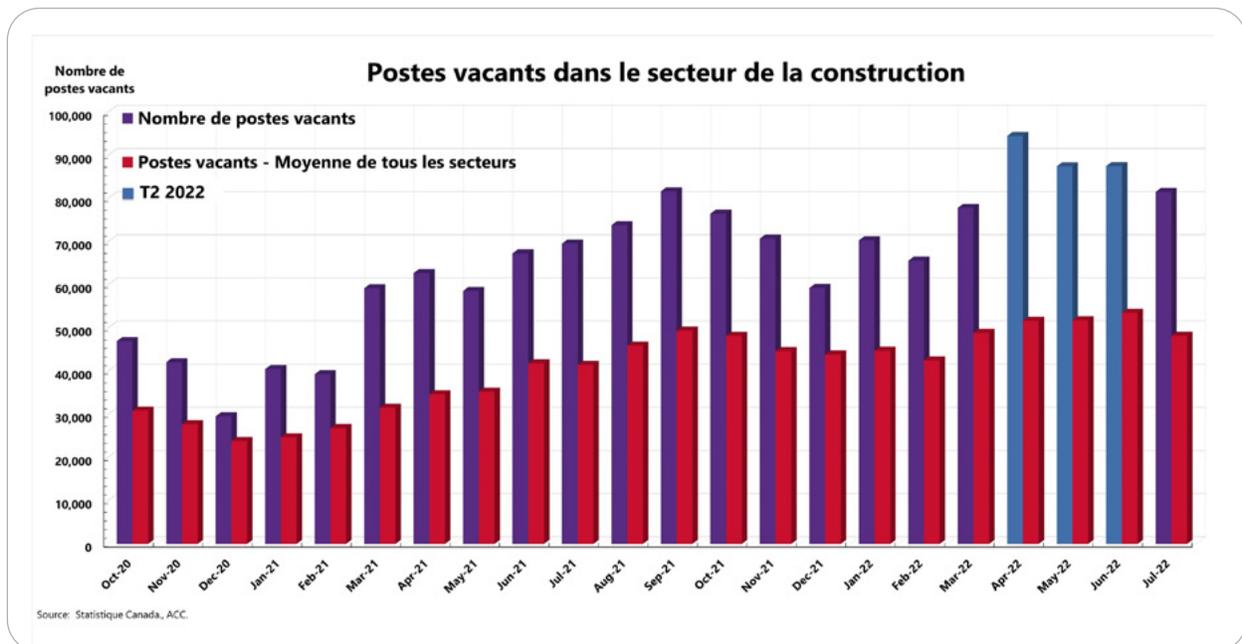
Graphique 4 : Permis de bâtir



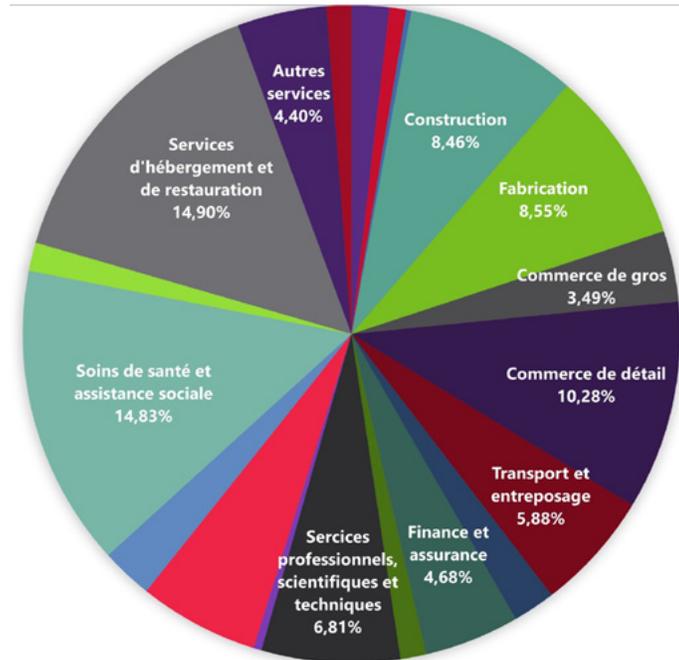
Graphique 5 : Main-d'oeuvre



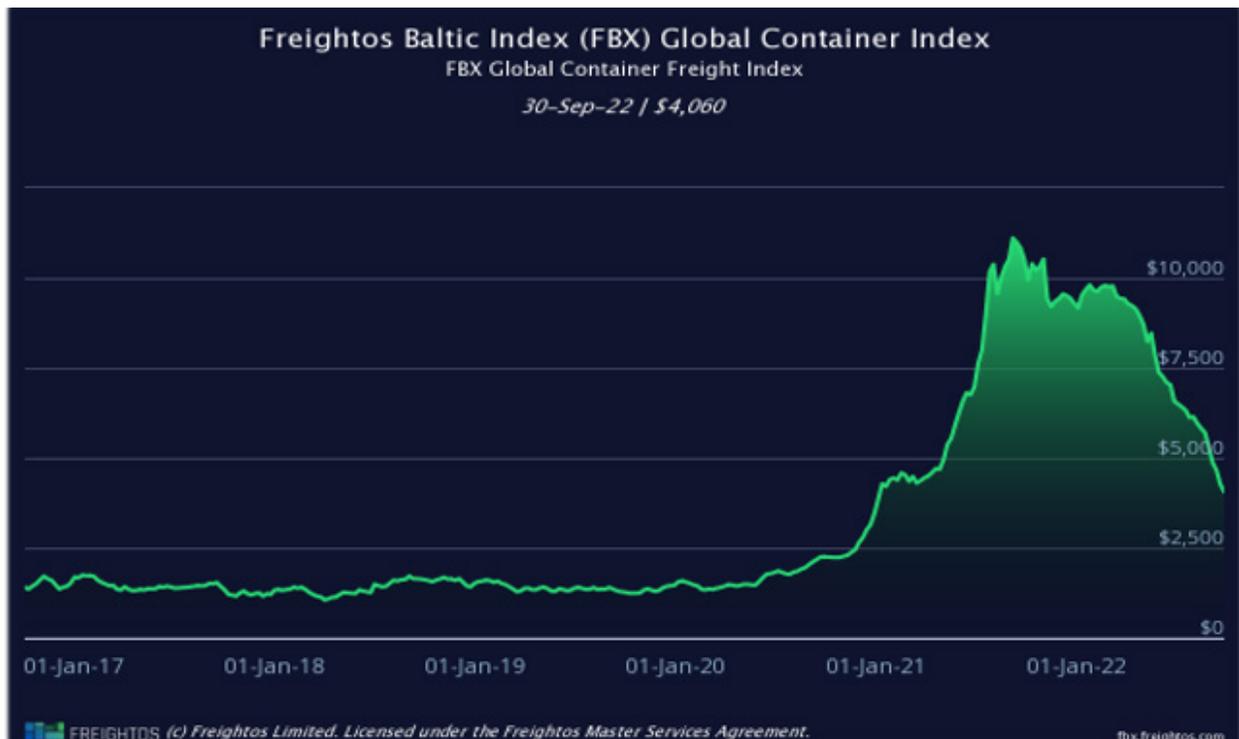
Graphique 6 : Investissements élevés dans la construction = plus d'emplois créés



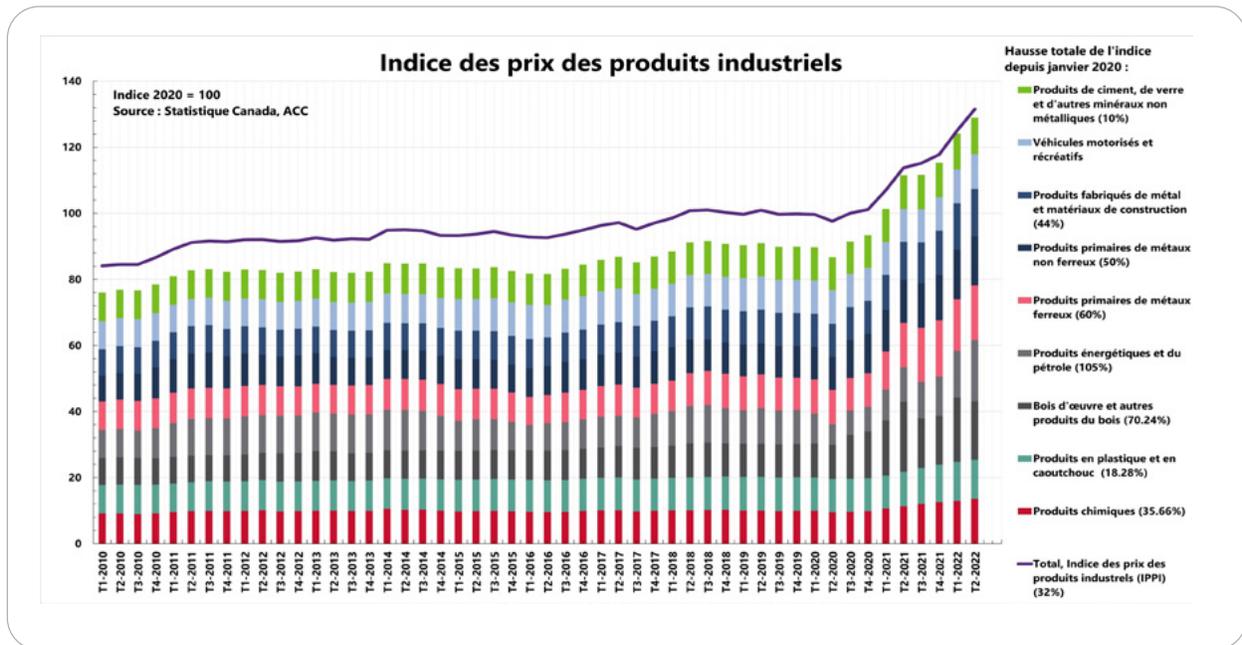
Graphique 6 : Investissements élevés dans la construction = plus d'emplois créés



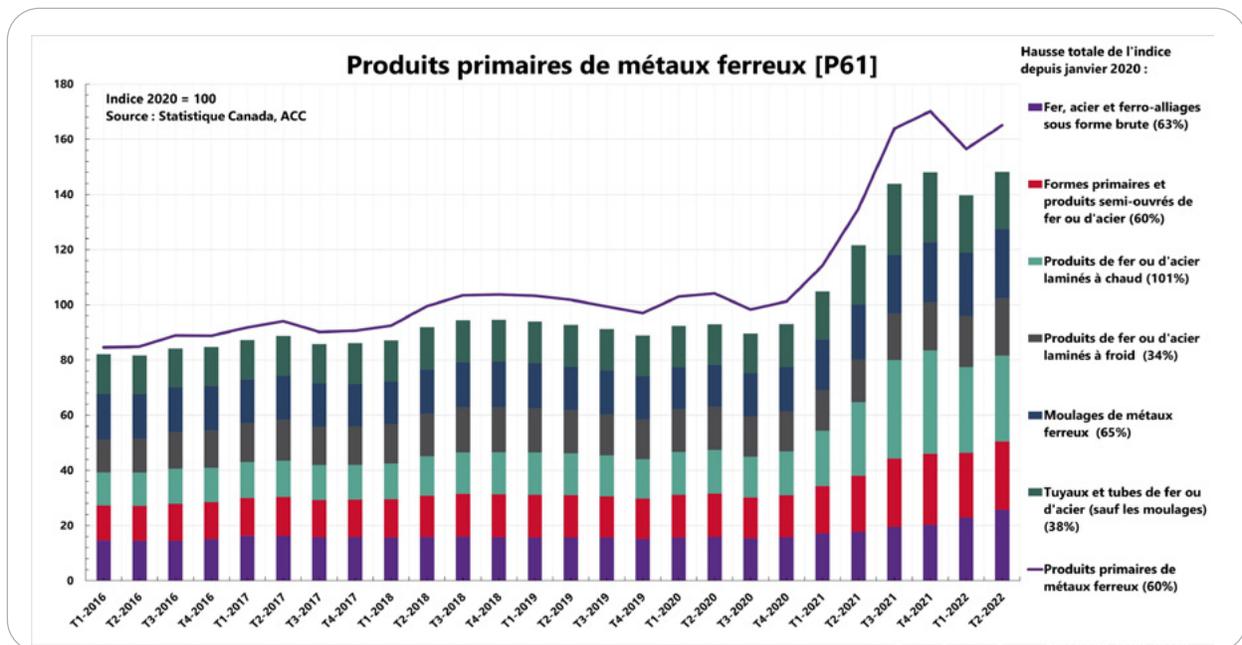
Graphique 7 : Goulots d'étranglement dans les chaînes d'approvisionnement / conteneurs



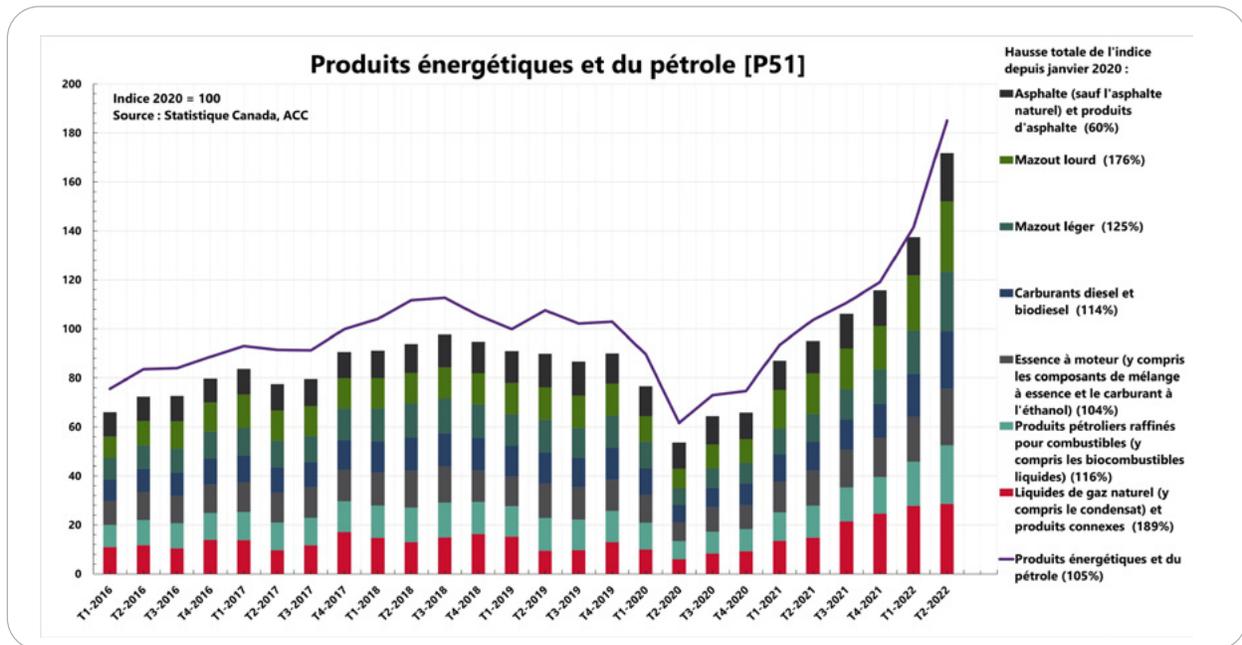
Graphique 8 : Inflation – Matériaux de construction



Graphique 9 : Inflation – Produits de métaux



Graphique 10 : Inflation – Produits énergétiques et du pétrole



Graphique 11 : Inflation – Construction de bâtiments

